



**Séminaire ICIREWARD
Sciences Sociales**

**"Pollutions agricoles des eaux littorales:
les savoirs en action"**

13 décembre 2023 - 14h-16h - INRAE, Montpellier

Avec la participation de Magalie Bourblanc & Alix Levain



PROCHAINS RENDEZ-VOUS



Atelier SocioHydro

Mercredi 24 Janvier 2024, 9h30-12h

**De la physique au social, de la physico-sociale ?
Autour de la trajectoire scientifique de Kévin Daudin.**

Kévin Daudin. *Une approche thermodynamique pour étudier et contribuer à mettre en musique les rythmes de nos territoires hydro-sociaux*



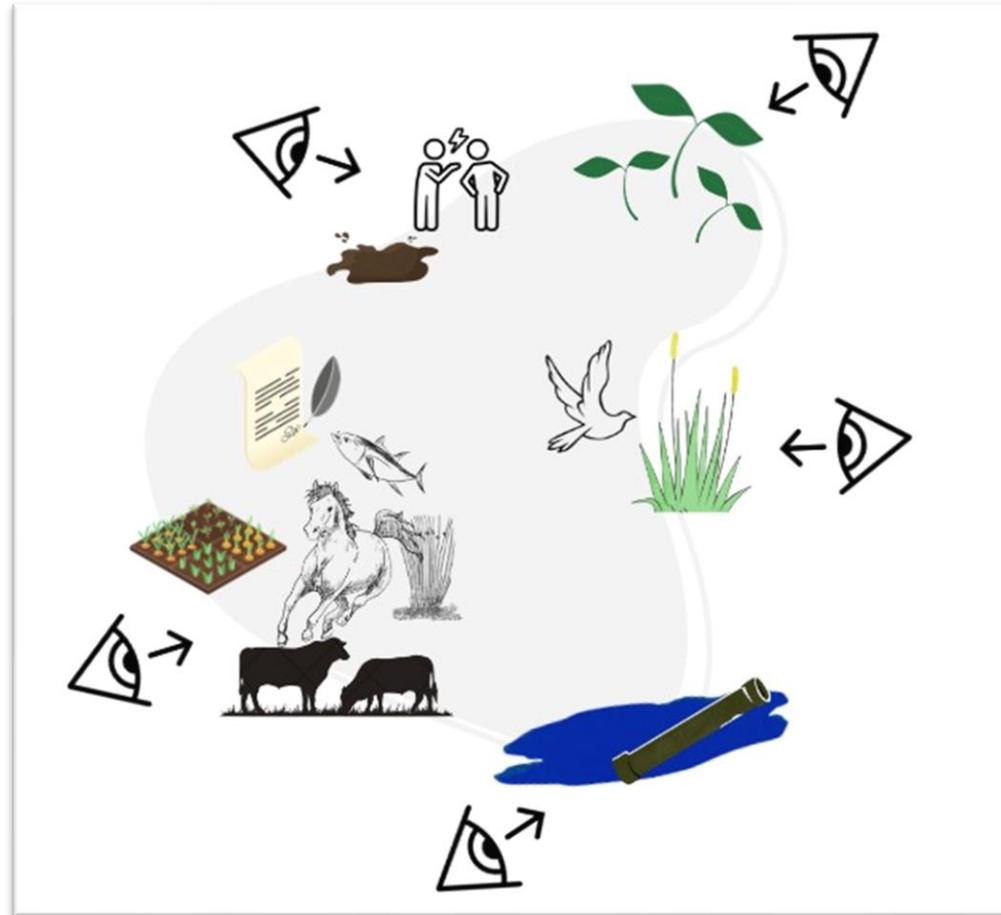
*Cas du système Durance-Verdon à partir d'un ancrage au Domaine du Merle
(Institut Agro dans la plaine de la Crau)*

Discutants : Olivier Barreteau et Juliette Cerceau

Visions contrastées des parties prenantes sur les rôles et les usages des zones humides temporaires (merjas) de la plaine du Gharb, Maroc
→ territoire hydrosocial, ontologies

PAGES THÉMATIQUES

DES FRAGMENTS DE TERRAIN POUR
PARTAGER NOS APPROCHES SOCIOHYDRO



Hajar

« Selon moi, la sociohydrologie est une démarche méthodologique applicable dans les contextes où des visions contrastées (sur les fonctions d'un écosystème, la gestion des territoires, la prise de décision...) existent. La sociohydrologie permet d'élucider les fondements de ces visions contrastées à l'origine des conflits entre les parties prenantes.

La démarche sociohydrologique mobilise une approche de recherche mixte combinant les données qualitatives (ethnographiques...) avec celles quantitatives (modèles hydrologiques, télédétection...).

Pause au captage de Saint-Paul de la mine du Plateau, Thio, Nouvelle-Calédonie

Avec l'agent de mine Yvon, contrôleur des stations fixes, nous sommes partis voir les captages. Après s'être enfoncés dans la brousse, on arrive au captage de soutien de St-Paul qui prend son eau dans un creek .

Olga



A travers ce fragment de terrain, je voulais montrer que pour moi la socio-hydro assemble humains, techniques et eau : dans toute construction hydraulique interviennent des humains avec des logiques de pouvoir qui viennent modifier le paysage d'eau. Dans ce fragment de terrain, nous avons Yvon qui tous les mois s'assure que les captages tournent, qu'il n'y a pas de fuite, que le creek ne s'est pas asséché. Ce captage est le cinquième et dernier qui vient en renfort au captage principal de la mine. Ils servent notamment à alimenter les arroseuses, ces grands camions qui viennent mouiller les pistes pour retenir la poussière au sol. Sans eau, la mine s'arrête, car les camions qui transportent le minerai ne peuvent plus rouler à cause de la poussière qui leur cache la vue, qui rentre dans les poumons et empêche de respirer. A travers ce énième captage, on aperçoit la logique de rentabilité de la mine : anticiper pour toujours avoir de l'eau, plus d'eau = arrêt de l'activité = pas de rentrée d'argent .

“ D'où provient l'eau ?”

Sur la photo, un agriculteur explique à deux professionnels de la compagnie de gestion des eaux de l'état, la canalisation qu'il a réalisé depuis la rivière. L'équipe de l'entreprise publique est composée d'un opérateur technique du domaine hydraulique et d'une professionnelle du domaine de la gestion sociale.

Pour moi, la socio hydro est une relation complexe et, à mon avis, réciproque ou dialectique. Il ne s'agit pas seulement de comprendre l'influence du social dans l'hydrologique, mais aussi d'essayer de visualiser l'hydrologique dans le social et comment cela constitue d'autres synthèses. Il me semble que cette rencontre n'est pas forcément harmonieuse mais peut aussi être contradictoire voire conflictuelle.

Daniela Henriquez E.



Thèse : Gouvernance et allocation de l'eau multi-niveaux dans l'État du Ceará, Brésil

Couverture d'un mémoire de stage M1 encadré en 2023

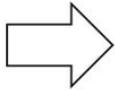


MASTER EAU

Rapport de stage/d'alternance de M1

Mention : Sciences de l'Eau
Parcours : Eau et Société

Organisation et analyse d'un corpus de documents sur les techniques d'irrigation gravitaire dans la plaine de la Crau



Par [Ciro BARBOSA GOMES](#)

Kevin

L'irrigation gravitaire dans la plaine de la Crau (**à gauche**) est soumise à des contraintes fortes malgré sa nécessité pour d'autres usages, la transmission des bonnes pratiques (**la flèche au centre**) est aujourd'hui questionnée (manque de diffusion des connaissances élaborées depuis plusieurs dizaines d'années). Pour rendre visible et améliorer le potentiel d'usage de ces connaissances, un stage de 2 mois a permis de finaliser l'organisation d'un ensemble de documents (dont de nombreux en version papier, **à droite**)

A travers ce fragment de terrain, j'ai voulu montrer que pour moi la SocioHydro c'est : la construction d'interface(s) entre physique et sociologie, initiée à partir de 2017 lors de mon changement de trajectoire (du génie des procédés à la gestion de l'eau). Je cherche, à partir d'enquêtes et de collaborations avec les gestionnaires et les chercheurs issus d'autres disciplines, à m'ancrer dans une démarche de modélisation de la dynamique des interactions entre flux d'eau (à gauche) et flux d'information (à droite). Ce type de recherche s'appuie notamment sur la construction de méthodes de balayage originales. L'encadrement de ce stage a été l'occasion de me confronter aux problèmes et besoins des acteurs, d'apprendre à utiliser de nouveaux outils, et de transmettre une vision systémique, trois éléments clés qui me motivent au quotidien.

Négociations/connexion données socio et hydro sur l'inondation urbaine

Youssooupha



Cette image illustre les discussions tenues sur l'interdisciplinarité entre SHS et hydrologie, et la nécessité de conciliation des récits de vie aux modèles hydrologiques pour comprendre les inondations urbaines dans leur globalité.

Pour moi, la SocioHydro est une démarche qui permet d'avoir une lecture plus globalisante des questions liées à l'eau en favorisant un travail « collectif » entre SHS et hydrologie. Par exemple, la prise en compte des histoires de vie, les expériences des populations sur les zones inondées, les pratiques de résilience et la mémoire gardée des actions publiques peuvent permettre de comprendre les scénarios d'inondations sur plusieurs années à venir.

Le don d'un livre

→ **Réflexivités croisées, hydro-climatologie**

Rencontres intimes avec
l'Anthropocène

Récits personnels de scientifiques

Beaucoup de scientifiques considèrent que parler de leurs émotions dans le cadre de leur activité professionnelle pourrait les décrédibiliser : il faudrait uniquement parler de chiffres, rester impartial, esquiver le ressenti. Pourtant, face à certains scénarios du GIEC projetant des millions de morts climatiques et à l'effondrement en cours du vivant, comment garder cette posture ? Dans ce recueil, des scientifiques témoignent de leur prise de conscience face aux changements environnementaux d'origine anthropique ; il y a quelque chose qui échappe à la raison, une humanité qui a peur de se perdre en chemin et qui a pris conscience des limites du monde qu'elle habite.

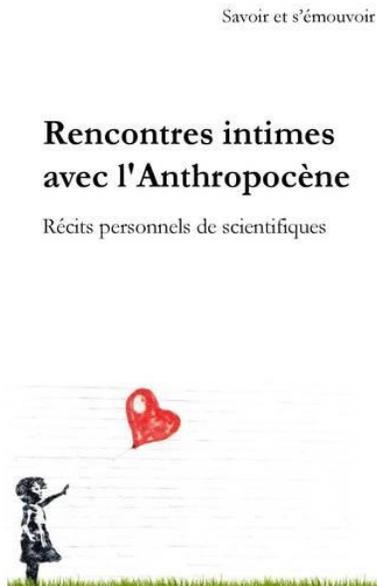
Savoir et s'émouvoir

ISBN 978-2-9538-5111-3



6,77 euros TTC
Récits personnels de scientifiques
Tous droits réservés
Imprimé en numérique, Lille, France

Rencontres intimes avec l'Anthropocène - Récits personnels de scientifiques



Jeanne

Mon fragment de terrain est un livre qu'un collègue m'a offert au cours d'une retraite réflexive que j'organisais pour faire réfléchir des hydroclimatologues sur leurs postures dans la société. Avec ce livre, il me montrait qu'il avait déjà réfléchi au sujet... mais d'une manière très différente de celle que j'attendais.

Pour moi, SocioHydro c'est cette rencontre entre chercheurs aux épistémologies et aux « intériorités scientifiques » différentes, où l'on s'aperçoit que chacun a des sujets de réflexivité très différents et que le dialogue interdisciplinaire permet d'avancer ensemble pour répondre aux questions nouvelles que pose la rencontre de deux intériorités différentes.

Sortie de terrain collective sur une parcelle cultivée en aval du barrage d'El Kebir à Gafsa (Tunisie) dans le cadre du projet interdisciplinaire AG-Wamed

La photographie montre le contraste entre, à droite, une parcelle cultivée avec une nouvelle variété d'oliviers par un entrepreneur qui dispose de cinq forages et à gauche, une terre d'un agriculteur, sans forage, qui cultivait des variétés anciennes d'oliviers (distanciés d'environ six mètres) que l'on peut apprécier en arrière-plan. Au centre, on aperçoit mes collègues hydrologues et hydrogéologues de l'Université de Gafsa (Tunisie) et de Tebessa (Algérie), le propriétaire de la parcelle de droite (en blanc) et un fonctionnaire chargé de la Conservation des eaux et des sols au sein du ministère de l'Agriculture à Gafsa (en chemise bleue).

**Chloé
Nicolas-Artero**



Chloé Nicolas-Artero, avril 2024.

Pour moi la sociohydro c'est comprendre la formation des inégalités d'accès à l'eau par une approche empirique des pratiques et des règles institutionnelles, en dialoguant étroitement avec les collègues des sciences de la nature (bien que cela ne soit pas toujours facile !).

TOUT FRAIS - TOUT NEUF



Le 21 novembre s'est tenu, entre Dakar et Ngor, l'atelier final du Programme Structurant de Formation « Interdisciplinarités » porté par Sadibou C. Fall (ISRA/BAME), Jeanne Riaux (IRD/UMR G-eau) et Ahmed S. Mohamed (ESP Nouakchott).

Pour ce dernier atelier, l'équipe « pêche In-disciplinée » a invité le groupe à rencontrer les pêcheurs du village de Ngor pour discuter ensemble de la manière dont chercheurs et pêcheurs perçoivent et documentent les sons émis par les poissons (*incroyable, il faut écouter cela... un podcast est en cours de préparation...*). Ce moment très stimulant de dialogue a permis de clore gaiement 3 années d'échanges riches et intenses.

<https://interdisciplinarites.info/>

<https://www.ird.fr/psf-interdisciplinarites-2023-2021>